

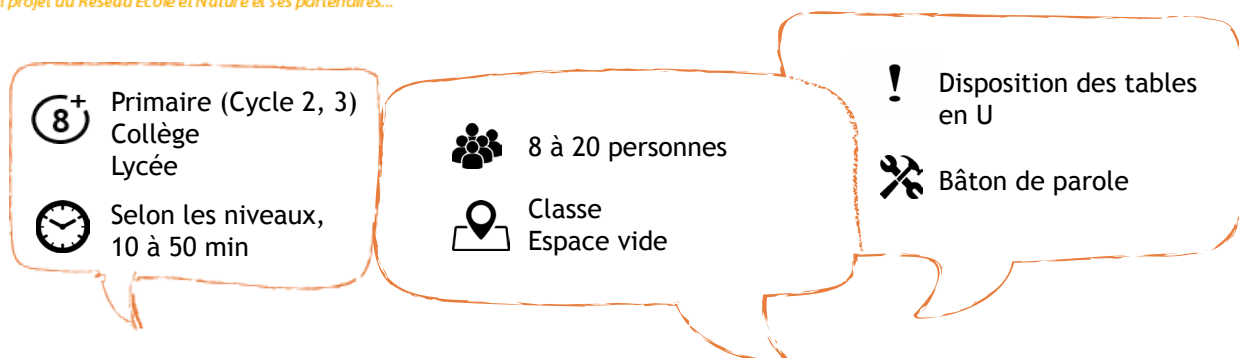
Un débat par classe pour le climat

Un projet du Réseau Ecole et Nature et ses partenaires...



LE RÉSEAU NATIONAL D'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT

Pour comprendre le monde, agir et vivre ensemble



INVITATION À LA RÉFLEXION SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

L'invitation à la réflexion crée un espace d'échanges destiné à se poser des questions et à pousser la réflexion afin de faire évoluer sa pensée. Il peut participer à la remise en question de nos idées reçues.

Objectifs

- Favoriser l'échange et susciter la réflexion sur le thème du climat.
- Favoriser la prise de parole et l'écoute dans le respect mutuel.
- Inviter les participants à construire une argumentation.
- Prendre conscience de la pluralité des opinions.
- Participer collectivement à la construction d'une réflexion.

Déroulement

- 1 Faire asseoir le groupe en U de manière à ce que tout le monde se voit et soit au même niveau. L'animateur peut ainsi animer la discussion sans déranger et/ou tourner le dos à une partie des participants. Si l'animateur ne connaît pas le groupe, les participants ont leur prénom inscrit sur une pancarte de façon à ce qu'il puisse mieux s'adresser à chacun d'entre eux.
- 2 Expliquer le déroulement de l'animation, la répartition de la parole, les règles de fonctionnement et demander si tout le monde veut participer. Ceux qui ne souhaitent pas participer, peuvent observer les échanges et prendre des notes pour en faire part au groupe à la fin de la séance.

Règles de fonctionnement à rappeler systématiquement

- Un débat est une discussion autour d'un sujet avec des personnes dont les opinions peuvent être différentes : **on n'est pas obligé d'avoir le même avis.**
- Les participants ne peuvent **prendre la parole** que lorsque le président de séance leur en donne l'autorisation (ou qu'ils ont dans les mains le bâton de parole).
- Pas de discussion en dehors des échanges communs.
- **Faire part de respect, de bienveillance et de non jugement.**
- Les arguments qui sont avancés n'engagent que la personne qui s'exprime : **il est important d'utiliser le « JE ».**

- 3 Il est possible d'identifier plusieurs rôles pour animer la séance qui pourront être tenus par un élève, l'enseignant, l'animateur :

Un président de séance. Il sera garant du temps et de la répartition de la parole. Il répartit successivement la parole à ceux qui lèvent la main. Il notera le prénom des élèves dans l'ordre pour se rappeler de l'ordre de prise de parole. La priorité sera donnée à ceux qui n'ont pas encore parlé. Il invitera à s'exprimer ceux qui ne l'ont pas encore fait.

Le président de séance écrit le sujet au tableau (la question ou la citation doit être visible tout au long de la discussion). Il peut le rappeler au besoin pendant l'atelier.

Un synthétiseur. Ce rôle est délicat, en général, il est tenu par un adulte. Il réalise la synthèse de ce qui a été dit (3 à 4 idées essentielles) et la présente à mi-parcours et à la fin. Il permet de préciser ou de reformuler certaines idées en cas d'incompréhension.

- 4 Le président de séance laisse place à la discussion en définissant, en amont, chaque terme de la citation ou de la question. Si besoin, il posera des questions pour pousser la réflexion de plus en plus loin (Cf. Rubrique « Comment relancer le débat ? »).

Postures de l'animateur

« L'animateur est le garant du cadre. Il n'intervient pas. »

Réaliser un temps d'analyse

Pendant une dizaine de minutes, une discussion peut alors avoir lieu en revenant sur les points de divergences des groupes pour aider à la prise de conscience de l'existence de « représentations » sociales, personnelles... Il est possible de questionner les participants sur cette séance : Ont-ils pris du plaisir à se questionner ? Qu'est-ce que cela leur a apporté ?

Cette phase d'analyse peut être complétée (si plusieurs séances sont possibles) par une recherche bibliographique, Internet... sur le sujet.

Les trucs en +

La boîte à idée :

Les élèves y suggèrent des sujets sur le thème du climat dont ils souhaiteraient débattre. Lorsque le groupe est suffisamment initié à la pratique du débat, on peut proposer à l'auteur de présider la séance.

Le bâton de parole :

C'est un outil utilisé pour réguler la parole au sein d'un groupe. La personne qui le tient en main est la seule à pouvoir parler tandis que les autres lui accordent leur attention. Une fois qu'elle estime avoir fini de parler, elle le rend au président de séance qui celui qui demande la parole en levant la main.

Le support introductif :

Pour introduire le débat sur le climat, l'animateur peut s'appuyer sur un média : journaux scolaires, textes littéraires, faits d'actualités, situations de vie dans la classe ou dans l'école, vidéos, sites Internet... (Cf. Fiche complémentaire « [Ressources sur le climat](#) »).

La répartition de l'animation :

Lorsque le groupe s'initie, il est possible d'envisager de répartir la charge du président de séance. Un participant peut par exemple se charger de la gestion du temps et l'autre de la distribution de la parole.

Les observateurs de séance :

Dans la cadre d'une initiation, l'animateur peut proposer de mettre en place un « observatoire ». Deux ou trois élèves volontaires restent à l'extérieur du cercle de parole et observent le déroulement de l'atelier. En classe entière, la moitié de la classe peut discuter et l'autre observer. Sans intervenir, ils feront attention aux arguments avancés, au déroulement de l'atelier, au rôle du président de séance, aux modes de prise de parole, à la tonalité générale... A la fin de l'atelier, ils restituent leurs observations à l'ensemble du groupe.

Comment conclure le débat ?

L'animateur peut conclure en invitant le synthétiseur à faire part de l'essentiel (les idées principales) en complétant si nécessaire et en apportant quelques éléments de réponse sans toutefois se placer comme le détenteur de la vérité. Il est possible d'apporter des compléments d'informations, des explications et des nuances lorsque cela est nécessaire ou de poursuivre par une phase de recherche. Mais l'idée est bien de susciter la réflexion et de montrer que la réponse est souvent complexe.

Points de vigilance pour l'animateur :

- Poser le cadre de travail au départ : respect de l'autre et des consignes, absence de jugement, bienveillance, écoute mutuelle, distribution de la parole.
- Veiller à répartir la parole pour éviter que quelques personnalités ne monopolisent le débat et à donner la priorité à des participants volontaires qui se sont peu exprimés.
- Lorsque le groupe n'arrive pas à respecter les consignes de départ (prises de parole intempestives, messes basses...) et ce malgré plusieurs tentatives de régulation du président de séance, ce dernier ne doit surtout pas hésiter à interrompre l'atelier, en expliquant au groupe qu'il n'est pas encore prêt ou que les conditions ne sont a priori pas réunies. On propose alors au groupe de réitérer l'expérience un peu plus tard.

SOURCE : ENVIE SCOLAIRE / RÉSEAU ÉCOLE ET NATURE

A VOUS LA PAROLE !

Valorisez votre débat par des vidéos, photos, dessins, radio web... Utilisez le média que vous souhaitez !
Transmettez-nous vos retours.
info@ecole-et-nature.org

Pour visualiser vos témoignages, rendez-vous sur :
<http://reseaucoleetnature.org/un-debat-par-classe-pour-le-climat.html>



Creative Commons BY - NC - SA

Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Partage dans les mêmes conditions

Comment relancer le débat ?

L'animateur peut donner des définitions, poser des questions de relance, pour aller plus loin dans la réflexion, valoriser les idées nouvelles, mettre en relation les idées données, reformuler ou demander de reformuler, dire que cela a déjà été dit et que ce serait bien d'aller plus loin. Exemples : L'un d'entre vous peut-il aider « X » ? Avez-vous un exemple précis ? Un contre-exemple ?

DES EXEMPLES DE QUESTIONS

Pour vous accompagner dans la mise en place de votre débat, nous vous suggérons des exemples de questions accompagnées de support (vidéo, site Internet, article...) et de questions sous-jacentes pour vous aider à relancer ou aller plus loin dans la réflexion.

Vous pouvez définir vos propres phrases. Il faut alors faire des phrases courtes et affirmatives, suffisamment clivantes pour que la réponse ne soit pas tranchée.

1. Est-ce que l'on est sûr que la terre se réchauffe ?

- Les moustiques tigres envahissent certaines régions de France à cause de la mondialisation et du réchauffement planétaire (<https://lejournald.cnrs.fr/articles/moustique-tigre-une-inquietante-invasion>).
- Les cigognes ne migrent plus à cause du changement climatique.
- Le climat n'est pas synonyme de météo (<https://www.youtube.com/watch?v=3FelmjN7fxw>).
- ...

2. Est-ce que manger des fraises en hiver c'est mauvais pour la planète ?

- D'où viennent les fruits que l'on mange ?
- Sous quel climat ces fruits poussent-ils ?
- Comment sont-ils transportés ?
- Comment sont-ils produits ?
- ...

3. Peut-on se déplacer autrement pour lutter contre le changement climatique ?

- Chercher les avantages et les inconvénients de venir à son établissement scolaire à pied, en vélo, en bus...
- S'appuyer sur l'article du magazine Wapiti en annexe 1 dans la fiche « [Ressources sur le climat](#) ».

4. Le climat change... A votre avis, que faudrait-il faire dans l'intérêt de tous ? Pourquoi y a-t-il résistance au changement quand il y a prise de conscience ? Le climat change, et nous ?

- Le changement climatique provoque une prise de conscience et questionne un changement individuel (ou collectif) mais aussi des changements économiques, sociaux, politiques, etc.

- Amorce :

En début de débat, partir d'une vidéo (Cf. [Ressources sur le climat](#)) ou distribuer à chacun une citation pour amorcer un état de réflexion.

Exemple de vidéo :

« [Le réchauffement climatique](#) » de l'association Wild-Touch.

Exemple de citation :

- « En parlant, on ne change jamais l'opinion des autres, on change quelques fois la sienne. » Alfred Camus
- « On n'enseigne pas ce que l'on sait, encore moins ce qu'on croit savoir. On enseigne ce que l'on est. » Jaurès
- « On doit être le changement qu'on veut voir dans le monde. » Gandhi
- « Faire sans poésie n'est pas faire, c'est fonctionner. » Anonyme
- « La meilleure motivation pour changer, ce n'est donc pas tant la peur de mourir que la joie de vivre. » Dean Ornish
- « Ne doutez jamais du fait qu'un petit groupe de citoyens éclairés et déterminés puissent changer le monde. En fait, on n'a jamais pu le changer autrement. » Margaret Mead, anthropologue.
- « Poser un acte au quotidien, c'est réaffirmer qui je suis. » Estelle Matter, éducatrice à l'environnement.
- « Vivre simplement pour que d'autres puissent simplement vivre. » Gandhi
- « Qui veut changer trouvera toujours une bonne raison pour changer. » André Maurois
- « Nul ne skie assez doucement pour glisser sans laisser de traces. » Proverbe finnois

- « Il n'y a rien de négatif dans le changement, si c'est dans la bonne direction. » Winston Churchill
- « Le changement est d'abord un état d'esprit. » Jacques Chirac
- « Les hommes n'acceptent le changement que dans la nécessité et ils ne voient la nécessité que dans la crise. » Jean Monnet
- « L'émotion est le moteur du changement, et la joie son essence. » Olivier Lockert
- « Les portes de l'avenir sont ouvertes à ceux qui savent les pousser. » Coluche
- « Soyez efficaces sur votre périmètre d'influence. » Jean Louis Etienne
- « Face au monde qui change, il vaut mieux penser le changement que changer le pansement. » Francis Blanche
- « Le monde ne sera pas détruit par ceux qui font le mal, mais par ceux qui les regardent sans rien faire. » Albert Einstein

Définitions

Résistance : action de résister, ne pas céder, s'opposer à l'action violente, à la volonté de quelqu'un, d'un groupe...

Changement : fait de changer, de se modifier, de devenir différent.

Prise de conscience : perception, connaissance plus ou moins claire que chacun peut avoir du monde extérieur et de soi-même.

Pour relancer ou aller plus loin

- Ça veut dire quoi changer ?
- Ça veut dire quoi résister ?
- Ça veut dire quoi prendre conscience ?
- Pourquoi changer ?
- Qu'est ce qui fait que l'on change ?
- Peut-on utiliser l'esprit de contradiction de l'adolescent, l'envie d'être différent, de sortir du troupeau de mouton, comme facteur de changement ?
- Ce changement est-il vraiment nécessaire ?
- Où en sommes-nous face à cette nécessité de changer ?
- Le fait de ne pas changer veut-il dire que l'on cautionne et que l'on est en accord avec la situation ? Mon acte dit « oui » ou « non » à quoi ?
- Au final, l'enjeu derrière le geste ne change-t-il pas quelque chose d'essentiel pour soi ?
- Faut-il forcément être nombreux pour changer le monde ?

5. D'autres exemples de questions :

- Sommes-nous responsables du temps qu'il fait ?
- Faut-il posséder beaucoup de choses pour être heureux ?
- Est-ce que l'on peut être heureux en ayant moins de choses ?
- ...

SOURCE : ALTER ALSACE ENERGIES



[Creative Commons BY - NC - SA](#)

Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Partage dans les mêmes conditions

LES MOTEURS ET LES FREINS DE L'ACTION

Les moteurs	Les freins
Les émotions : peur, colère, tristesse, indignation « ce qui se passe est inacceptable »	Les sentiments d'impuissance
Le devoir	Les sentiments d'injustice
L'intérêt	Le fait de vouloir que les autres changent (or, plus ma volonté de changer l'autre est importante, plus j'augmente sa résistance au changement)
La responsabilité (la réappropriation de notre part de responsabilité est proportionnelle à notre pouvoir d'action)	Les préoccupations personnelles et les impératifs quotidiens : famille, travail, argent, santé, temps...
La raison	La peur de perdre quelque chose dans ce changement
L'intérêt économique (coût, prix de l'énergie...)	Nos sociétés qui, en vouant un véritable culte à l'individu et à sa réalisation matérielle et sociale, influencent nos représentations et notre rapport au monde Les habitudes à rompre
La prise de décision pour agir	La crise écologique nous oblige à revisiter notre système intérieur et notre relation au monde
Le contexte de liberté que donne le pouvoir d'agir	Le manque d'informations
La répétition de l'acte	Les mauvaises informations, les informations contradictoires
Les conséquences plus ou moins lourdes	Les représentations sociales
La prise en compte des préoccupations personnelles	
La valorisation des changements positifs apportés par ces changements de comportement	
Les récompenses, les punitions	
Le plaisir à changer (Il faut que l'on ait plus de plaisir à changer qu'à ne pas changer)	
La motivation (d'abord individuelle)	
Le retour sur soi (pour retrouver ses priorités profondes est essentiel)	
Le fait de prouver que d'autres comportements existent et sont possibles	
La facilité, l'expérience, l'expérimentation	
La dissonance (le décalage entre ce que je vis et ce que je désire)	
L'image de soi, l'estime de soi, la valorisation personnelle, le fait de devenir exemplaire	
La prise de conscience de ses propres freins	

Source : Lettres 1 et 2 de Nature Humaine (<http://nature-humaine.fr/la-lettre/lire-la-lettre/>)

SOURCE : ALTER ALSACE ENERGIES